



**Assemblée Extraordinaire du PCF
8 et 9 décembre 2007 – La Défense**

RUCHES

Thème n° 7

Le combat politique : Quels rassemblements à construire ? Avec qui ? Quelle organisation ? Quel avenir pour le PCF ?

A chaque table, deux axes : le thème et le mandat

Il est conseillé de travailler 1h30 sur le thème de votre table puis ensuite ½ h sur le mandat.

Dès le début de la réunion, il convient de désigner deux camarades, parmi les délégués-es de sections présents-es à la table, un ou une sur le mandat et un ou une sur le compte rendu du thème de la table. Ces camarades se réuniront ce soir au siège du Conseil national. Un-e délégué-e avec la commission nationale d'animation et d'impulsion pour établir la proposition de mandat. Un-e délégué-e avec ceux des autres tables par thème en vue des synthèses de réflexions thématiques.

Pour le thème il s'agit d'examiner si les questions posées sont les bonnes et s'il y en a d'autres à travailler. Il s'agit aussi de faire des propositions de travail (forme, contenu..) pour l'année 2008.

Pour le mandat il s'agit de donner un avis et de formuler des amendements par écrit.

Depuis des décennies, nous travaillons à construire des majorités politiques permettant d'aller dans le sens du progrès social et humain. Nous avons été utiles au combat de la gauche contre la droite, et contribué à des avancées significatives pour notre peuple. Mais sur l'essentiel – la possibilité d'ouvrir une alternative de progrès – nous sommes en échec. Et notre Parti, dont c'est la raison d'être, s'est affaibli jusqu'à un point critique où se pose la question de notre utilité pour changer les choses.

Sur quelles difficultés butons nous? Pourquoi nos efforts d'union ou de rassemblement ont-ils jusqu'à présent échoué? Les évolutions actuelles du Parti socialiste, de la gauche, rendent-elles caduc l'espoir d'un rassemblement de toute la gauche sur un projet de réel progrès social? D'où viennent à la fois le succès de nos efforts de rassemblement en 2005 et l'échec de la tentative de la prolonger en 2007? L'objectif d'un rassemblement de forces et d'une dynamique citoyenne sur un programme politique de rupture avec le libéralisme est-il impossible? Où faut-il travailler à en réunir les conditions? Notre Parti ne doit-il pas se transformer ?

Malgré l'appréciation positive souvent portée sur les militant-e-s et les élu-e-s communistes, nous avons l'image d'un parti tourné vers le passé, dépassé. Comment montrer à la fois que nous continuons de porter l'idéal de justice, de progrès social et de paix qui nous est reconnu, et que nous ne nous rattachons plus à des conceptions qui ont échoué partout où elles ont été mises en oeuvre? Ne faut-il pas aussi réfléchir à l'image que renvoient notre fonctionnement et nos pratiques politiques? De ce point de vue, quel bilan du travail de nos directions et quels enseignements en tirons-nous?

Nos propositions sur la démocratie participative et citoyenne sont-elles en phase avec la façon dont nous travaillons dans la société? Nos élu-e-s, nos dirigeant-es, sont-ils représentatifs de la société d'aujourd'hui?

Mais au-delà, la question même de notre forme d'organisation n'est-elle pas posée? Y a-t-il encore la possibilité à gauche d'un autre parti politique que le PS? Faut-il dépasser la forme parti elle-même? Que signifie l'idée de la dépasser? Faut-il une novation du PCF pour rassembler largement et donner force à un projet de transformation sociale émancipatrice, de dépassement du capitalisme?

Sur quoi doit porter cette novation et en quoi doit-elle consister?

Devons-nous nous poser la question du nom de notre parti?

Faut-il créer un nouveau parti? De quelle nature, avec qui?

Faut-il que le Parti dépasse ses conceptions actuelles pour travailler à un renouveau de la visée communiste et de l'efficacité militante ? Et travailler sur cette base, en fonction de chaque échéance électorale, les meilleures alliances nous permettant d'élargir le rassemblement pour la transformation sociale jusqu'à le rendre majoritaire ?

Faut-il, avec d'autres, engager un processus de construction, à la gauche du PS, d'une force politique nouvelle d'émancipation humaine ?

Faut-il, tout en travaillant à renouveler la conception communiste, ouvrir un espace politique à gauche pour y travailler, avec d'autres, à un rassemblement politique sur un projet commun ?

Ce rassemblement pourrait-il prendre la forme de fronts, aussi larges que possible, à l'occasion des prochaines échéances électorales? Faut-il élargir, approfondir et pérenniser cette démarche jusqu'à faire émerger, dans le respect de l'identité et des apports de chacun, un front durable, une fédération de forces politiques, un nouveau parti ?

Tout d'abord , tout le monde a exprimé sa satisfaction sur ce type d'organisation de débat en ruches même si quelques uns ont qualifié leur table de très diverse, très composite et qu'il était parfois difficile d'en ressortir des bilans. Certains ont regretté le manque de temps pour approfondir les questions.

Nos échecs dans les rassemblements:

Il a été clairement dit qu'il est nécessaire d'analyser nos échecs dans la construction des majorités politiques que nous avons pu tenter. Et particulièrement l'échec des collectifs antilibéraux. Cette analyse des collectifs paraît encore difficile car souvent très différente en fonction des conditions locales et des « dégâts » (le mot a été cité) produits parmi les camarades et les liens avec d'autres organisations.

Quelques termes cités pour expliquer cet échec:

- pas d'objectifs communs (certains étaient sur la construction d'un autre parti)
- querelles de « boutiques »
- pas réussi à être populaire...

Quels rassemblements à construire? Avec qui?

Tout d'abord, l'ensemble des tables semble d'accord sur le fait que les camarades donnent plusieurs sens au mot rassemblement: rassemblement électoral assimilé à des alliances, rassemblement sur des luttes et le rassemblement pour porter un objectif de transformation sociale et de projet de société.

Le 1er (du type alliance) semble assez unanimement décrié et à mettre au passé.

Le 2ème (rassemblement sur des luttes) paraît plus simple pour nous communistes et l'exemple du NON au TCE et pleins d'exemples de luttes locales comme sauver une école, un hopital...

Ce type de rassemblement en plus paraît indispensable à l'espoir de création du 3ème type (rassemblement pour porter notre projet de société et la transformation sociale).

Le « Avec qui? » semble actuellement un peu plus compliqué et l'attitude de certaines forces de gauche (PS: attirance vers le centre) et (LCR: repli sur la simple idée contestataire) ne facilitent pas la réponse.

Il paraît assez clair que ce rassemblement doit se faire autour d'un contenu, d'un projet de société et donc de travailler la crédibilité de cette transformation sociale pour permettre le rassemblement d'hommes et de femmes autour de ce projet et créer une dynamique et de prendre rapidement des initiatives montrant cette volonté.

PCF

A cet instant, il paraît nécessaire de rassurer les militants en disant clairement qu'il faut garder un PCF. Mais il faut le rendre utile et efficace au rassemblement.

Beaucoup signalent une question de rythme (impossible à chiffrer). Autant le PCF paraît indispensable actuellement que si la dynamique du rassemblement fonctionne, il peut arriver plus tard, dans les années à venir la nécessité d'une grande force de gauche.

Par contre la forme parti politique ne paraît pas être remise en question, au contraire.

Fonctionnement du Parti

Beaucoup signalent qu'il faut le rénover, le moderniser.

Plusieurs signalent que la diversité de points de vue peut être une richesse mais qu'une fois les décisions prises il faut s'appliquer à les tenir.

Les tables ont parlé de plus, d'horizontalité, de transversalité et moins de verticalité mais sans en donner beaucoup d'explications.

Par contre, il est ressenti le besoin d'un parti plus démocratique qui saurait doser entre verticalité (cohérence nationale) et l'horizontalité (créativité des militants).

Assez unanimement le fait que le CN soit beaucoup trop nombreux est improductif a semé le trouble chez les militants.

Un besoin de formation des militants est soulevé et un fonctionnement de proximité indispensable pour investir tous les militants.

En conclusion, cette assemblée extraordinaire dans l'ensemble est bien ressentie car c'est un acte de démocratie important de rassembler des délégués de section.